



BURKINA FASO
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
COMITE DE PREVISION ET DE CONJONCTURE
(CPC)

TABLEAU DE BORD DE L'ÉCONOMIE DU BURKINA FASO

au 4^{ème} trimestre 2008

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à l'INSD
555, Avenue de l'indépendance - 01 BP 374 Ouagadougou 01
Téléphone : (226) 50.32.42.02 - Fax : (226) 50.32.61.59 - Burkina Faso
E-mail : insd@cenatrin.bf

TBE n° 04/2008

SOMMAIRE

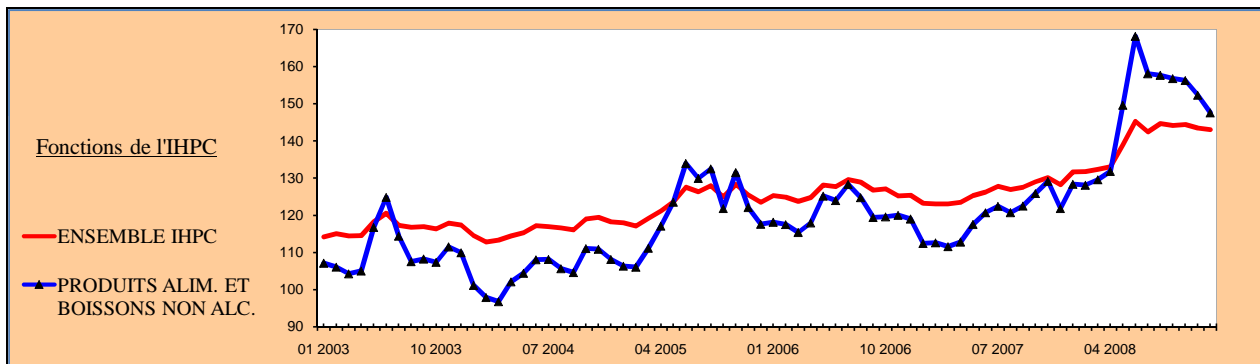
Secteur réel	3
Secteur finances publiques	8
Secteur monétaire	13
Secteur extérieur	16
Définitions et abréviations	21
Crédit des contributions	22

Secteur réel

La situation du secteur réel au quatrième trimestre 2008 se caractérise par la bonne campagne agricole (+36,4%) qui a pour effet une relative stabilité de l'indice harmonisé des prix à la consommation dans une forte inflation annuelle de 10,7% en 2008; inflation due principalement aux produits de l'alimentation et de l'énergie.

INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 1996	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2007	2008	2008	2008	2008	trimestriel	annuel
ENSEMBLE IHPC	129,1	131,9	139,1	143,8	143,7	-0,1%	11,3%
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	125,6	128,7	149,9	157,5	152,1	-3,5%	21,0%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	133,9	133,2	138,2	143,5	142,0	-1,0%	6,1%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSANTS	123,0	125,2	125,7	125,6	129,7	3,3%	5,4%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	122,2	123,4	125,0	139,0	149,7	7,7%	22,6%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	109,8	116,3	116,0	116,3	116,2	-0,1%	5,9%
SANTE	108,9	110,6	110,6	110,8	110,9	0,1%	1,9%
TRANSPORTS	148,1	150,9	151,0	156,4	156,0	-0,3%	5,3%
COMMUNICATION	159,8	159,8	159,8	159,8	159,8	0,0%	0,0%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	107,2	108,9	108,8	108,0	107,5	-0,5%	0,3%
ENSEIGNEMENT	149,9	149,9	149,9	149,9	149,9	0,0%	0,0%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	150,3	152,3	152,3	152,3	157,6	3,5%	4,9%
AUTRES BIENS ET SERVICES	116,6	124,7	126,9	122,5	119,8	-2,2%	2,7%



Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC)

Le quatrième trimestre 2008 a été marqué par une légère baisse (de 0,1%) de l'indice harmonisé des prix à la consommation par rapport au trimestre précédent malgré une hausse importante de 11,3% enregistrée en glissement annuel.

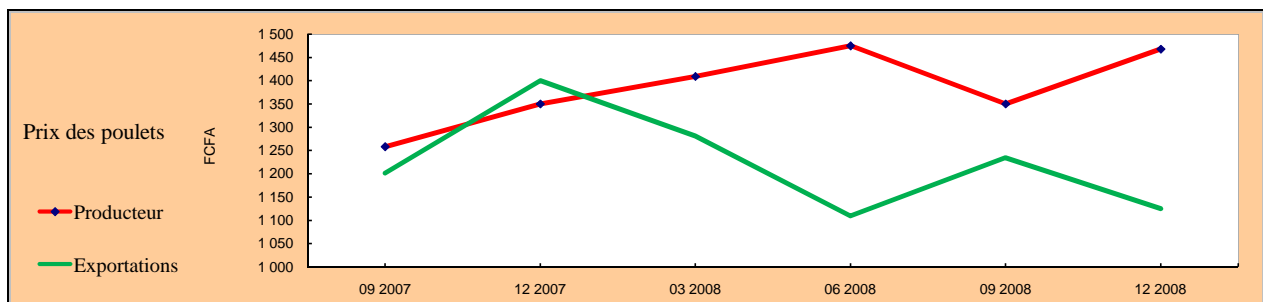
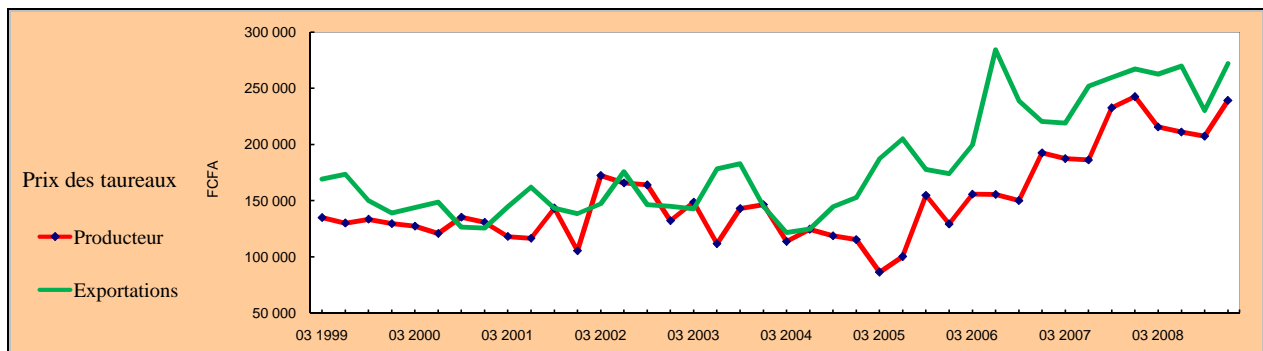
La hausse annuelle constatée s'explique toujours par la flambée des prix des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (21%) et la montée du coût du logement et de l'énergie (de 22,6%).

Par rapport au trimestre passé, on a noté un recul de 3,5% du niveau des prix des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées"; en plus de cela, les "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants", les "autres biens et services", les "loisirs, spectacles et culture" et les services de "transports" ont enregistré des baisses contribuant au recul du niveau général des prix constaté en glissement trimestriel.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence En Francs CFA	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2007	2008	2008	2008	2008	trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	242 524	215 475	211 051	207 345	239 135	15,3%	-1,4%
Prix à l'exportation du taureau	267 253	262 659	269 875	230 150	272 123	18,2%	1,8%
Prix au producteur du bélier	42 766	33 473	41 023	45 686	45 203	-1,1%	5,7%
Prix à l'exportation du bélier	75 816	50 758	55 483	69 085	69 544	0,7%	-8,3%
Prix au producteur du bouc	24 406	19 677	19 291	21 468	22 419	4,4%	-8,1%
Prix à l'exportation du bouc	35 000	28 712	28 652	34 364	34 079	-0,8%	-2,6%
Prix au producteur du poulet	1 350	1 409	1 475	1 350	1 468	8,7%	8,7%
Prix à l'exportation du poulet	1 400	1 281	1 109	1 234	1 125	-8,8%	-19,6%
Prix au producteur de la pintade	1 450	1 239	1 372	1 328	1 452	9,3%	0,1%
Prix à l'exportation de la pintade	1 500	1 298	1 422	1 443	1 426	-1,2%	-4,9%

**PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE**

Le quatrième trimestre 2008 a été caractérisé par une succession de fêtes (tabaski, Noël et nouvel an) entraînant une forte demande en bétail, notamment les petits ruminants et la volaille. Cette situation a eu pour corollaire une hausse globale des prix des animaux. De manière spécifique, l'on a pu observer les tendances suivantes :

Au niveau des bovins, l'observation des différents marchés montre que ceux-ci ont connu par rapport au troisième trimestre, une tendance haussière de +52% au niveau des offres ; ce niveau des offres a toutefois varié suivant la typologie des marchés : ainsi, alors qu'elles ont pratiquement stagné sur les marchés de production (+5%), elles ont été en hausse de +54% sur les marchés d'exportation.

La tendance générale des prix des taureaux a été à la hausse, passant de +15,3% en glissement trimestriel pour les prix au producteur à +18,2% pour les prix à l'exportation.

Les ovins ont été fortement sollicités au cours de ce trimestre. L'offre globale a connu une évolution de +54,7% ; cette offre a doublé sur les marchés d'exportation (+100% contre +20,52% sur les marchés de production).

Ainsi, la tendance haussière des prix des ovins observée depuis le début de l'année s'est renforcée ce trimestre. Ainsi, entre le 1er et le 4ème trimestre 2008, la progression a été de +34% chez les béliers de race sahélienne.

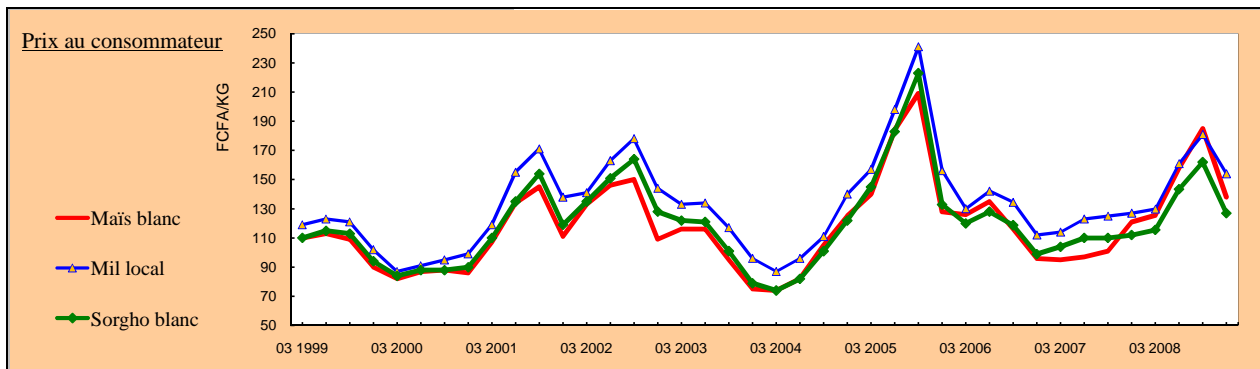
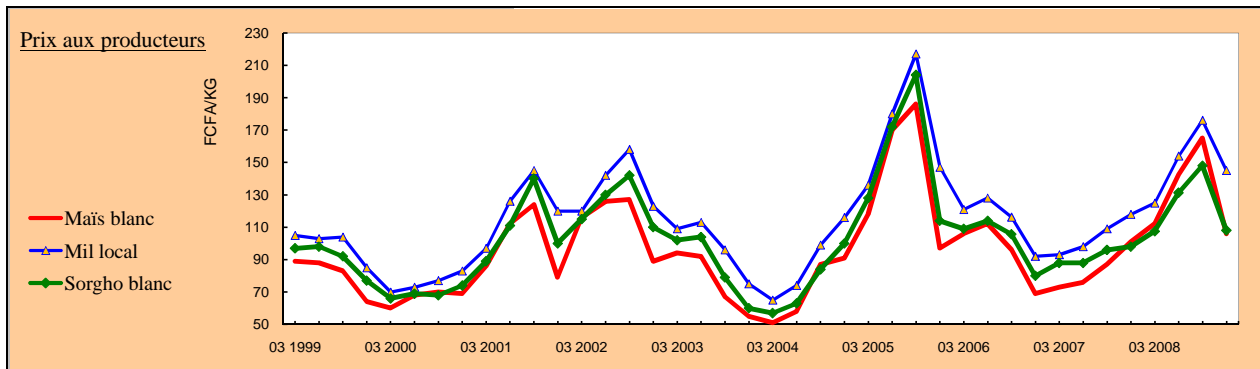
Le marché des caprins présente une légère régression par rapport au trimestre écoulé en termes d'offres aussi bien sur les marchés de production que d'exportation. Cette relative rareté des caprins a eu pour principale incidence un léger relèvement des prix (+4,4% sur les marchés de production) avec cependant une légère contraction à l'exportation (-0,8%).

La baisse graduelle des prix des volailles constatée les trimestres précédents sur les marchés d'exportation du fait des mesures relatives à la suspension des exportations de volailles avec les pays frontaliers (en raison de la persistance des foyers de grippe aviaire au Togo, au Bénin et au Nigéria) s'est poursuivie au cours du quatrième trimestre 2008 ; par contre, sur les marchés de production ces prix ont connu une hausse consécutivement à la forte demande des gallinacées en fin d'année pour les consommations festives.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Kg)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2007	2008	2008	2008	2008	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	101,0	112,0	142,5	165,0	106,0	-35,8%	5,0%
Prix au consommateur du maïs blanc	121,0	125,6	157,7	185,0	138,0	-25,4%	14,0%
Prix au producteur du mil local	118,0	124,9	154,0	176,0	145,0	-17,6%	22,9%
Prix au consommateur du mil local	127,0	129,8	160,9	181,0	154,0	-14,9%	21,3%
Prix au producteur du sorgho blanc	98,0	107,5	131,3	148,0	108,0	-27,0%	10,2%
Prix au consommateur du sorgho blanc	112,0	115,6	143,4	162,0	127,0	-21,6%	13,4%



Ce quatrième trimestre, sous l'auspice de bonnes récoltes, a été marqué par les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2008/2009. Un excédent céréalier prévisionnel de 717 000 tonnes a été déclaré, soit une hausse de 36% par rapport à la campagne 2007/2008.

Au cours de ce trimestre, le niveau d'approvisionnement des marchés a été satisfaisant. Les stocks paysans se sont reconstitués entraînant ainsi une bonne disponibilité des produits agricoles sur les marchés. On a noté une réduction, voire un arrêt des actions gouvernementales et non gouvernementales débutées depuis fin 2007 et visant à favoriser l'accès des céréales aux populations.

Sur la plupart des marchés, les prix ont connu une baisse assez significative allant même jusqu'à plus 30%, exemple du maïs blanc. Les prix au producteur ont baissé jusqu'au mois de décembre où l'on a enregistré dans la deuxième quinzaine une légère remontée. Quant aux prix au consommateur, ils ont varié en baisse toute la période.

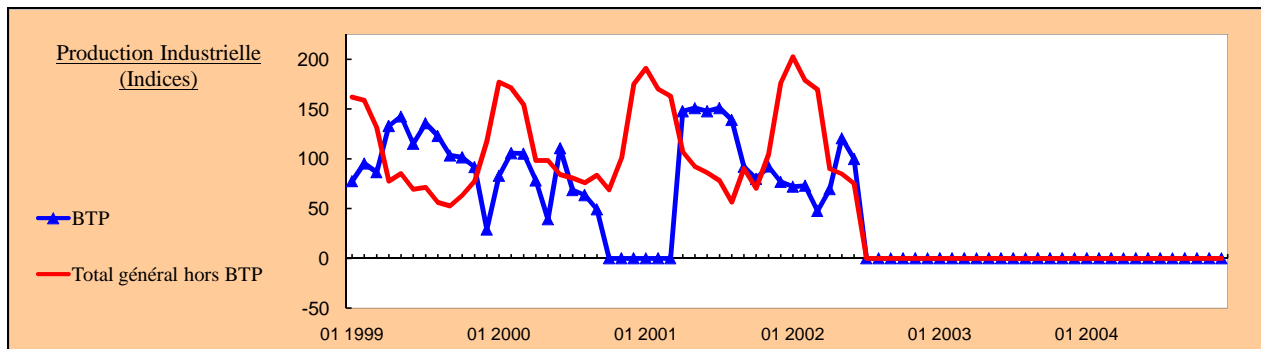
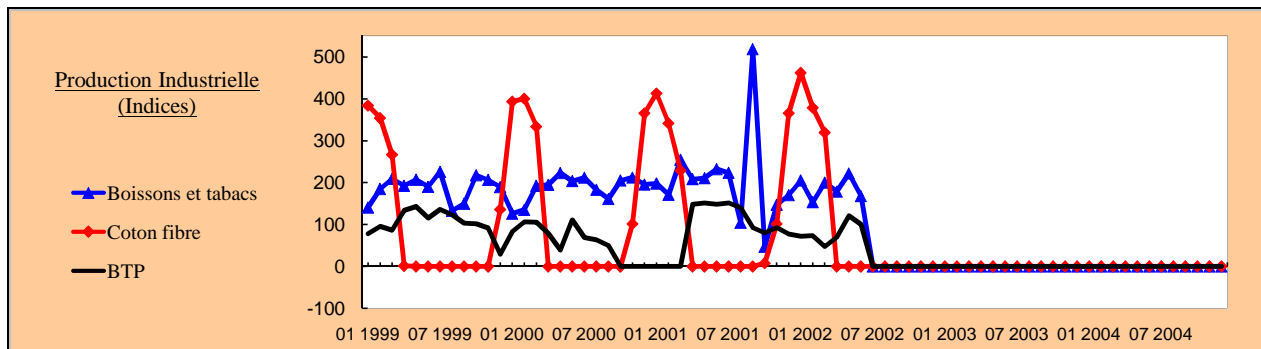
Malgré cette baisse assez significative, les prix demeurent toujours supérieurs à ceux de la même période de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années. Les prix les plus élevés du trimestre ont été enregistrés dans les régions du Sahel (Gorom-Gorom, Dori), l'Est (Fada) et le Centre-Sud (Guelwongo) avec les prix moyens du sac de 100Kg de 22.000 FCFA pour le mil local, 17.000 FCFA pour le maïs blanc et 20.000 FCFA pour le sorgho blanc.

Les périodes à venir pourrait voir une répercussion de la légère hausse des prix au producteur, entamée en fin décembre, sur ceux au consommateur. De plus, avec la forte demande en produits céréaliers, tant sur le plan national que dans la sous région, les prix pourraient connaître une variation à la hausse au cours du prochain trimestre.

Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S.

INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPI)

IPI Trimestriel Base 100 en 1990, Données brutes.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2001	2001	2001	2002	2002	trimestriel	annuel
COTON FIBRE (SOFITEX)	0,0	0,0	158,3	386,8			
PRODUITS ALIMENT., BOISSONS ET TABACS	93,0	87,6	126,0	163,5	74,6	-54,4%	-19,8%
INDUSTRIES DES TEXTILES (y compris coton)	0,0	0,0	129,5	316,4			
INDUSTRIES EXTRACTIVES	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES MANUFACT. (Hors Coton)	121,2	95,7	114,8	150,1	106,1	-29,3%	-12,5%
BOISSONS ET TABAC	216,9	281,8	121,4	186,1	189,4	1,7%	-12,7%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACT.	110,0	73,9	114,0	145,9	96,6	-33,8%	-12,2%
BOULANGERIES, MEUNERIES	28,4	19,1	27,9	34,7	19,8	-42,8%	-30,2%
AUTRES INDUST. ALIMENTAIRES	56,9	17,4	168,7	205,3	38,9	-81,1%	-31,7%
INDUST. TEXTILES (Hors SOFITEX)	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES CHIMIQUES	103,7	68,4	41,6	83,4	80,1	-3,9%	-22,7%
OUVRAGES EN BOIS ET METAUX	92,8	61,1	61,2	94,0	81,8	-12,9%	-11,8%
ELECTRICITE, GAZ ET EAU	225,1	173,4	185,1	219,7	218,3	-0,7%	-3,1%
TOTAL GENERAL HORS BTP	95,1	75,1	117,0	183,5	83,4	-54,6%	-12,3%
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	149,0	127,5	83,1	64,2	96,8	50,7%	-35,0%



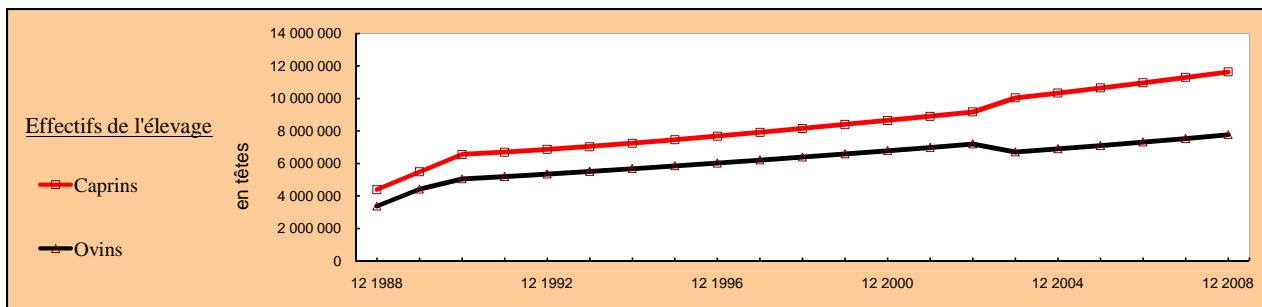
Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Suite à certaines difficultés, l'Indice de la production industrielle a connu une suspension depuis le second trimestre 2002. En conséquence, les données qui figurent dans ce numéro ne concernent que la période avant la suspension.

Toutefois, dans l'espoir d'une reprise prochaine de la série des indicateurs de la production industrielle cette rubrique a été maintenue.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Effectifs (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2004	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	Croissance moyenne	
						2004-2008	2007-2008
Effectif de bovins (en têtes)	7 458 000	7 607 000	7 759 000	7 914 000	8 072 000	2,0%	2,0%
Effectif d'ovins (en têtes)	6 904 000	7 110 000	7 324 000	7 543 000	7 770 000	3,0%	3,0%
Effectif de caprins (en têtes)	10 337 000	10 647 000	10 966 000	11 295 000	11 634 000	3,0%	3,0%
Effectif de la volaille (poules + pintades) (en milliers de têtes)	31 416	32 358	33 329	34 328	35 359	3,0%	3,0%



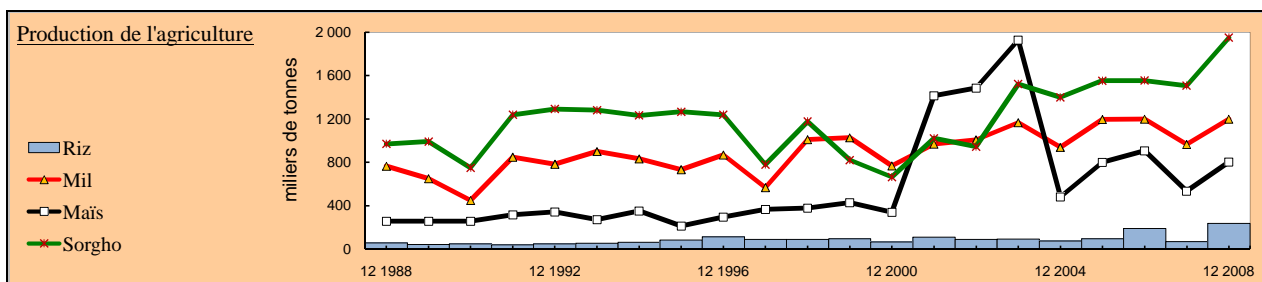
EFFECTIFS DU CHEPTEL

La Deuxième Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel (ENEC II) réalisée en 2003 a permis de mettre à jour les données démographiques du cheptel ; depuis lors, ceux-ci sont annuellement actualisés à partir de taux de croît spécifiques définis pour la plupart sur la période 1990-2000. En attendant de disposer de paramètres zootechniques plus actuels au terme de l'Enquête Nationale de Suivis de Troupeaux (ENST) dont la phase pilote est en cours d'exécution, les effectifs du cheptel à fin décembre 2008 résultent de l'application des taux ci-dessus évoqués. Le graphique ci-dessus illustre l'évolution démographique des espèces ovine et caprine qui ont connu une croissance moyenne de 12,5% de 2004 à 2008.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Production de l'agriculture (tonnes)	déc 2004	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	Croissance moyenne	
						2004-2008	2007-2008
Production brute total de céréales	2 901 973	3 649 533	3 858 224	3 088 811	4 213 256	9,8%	36,4%
dont : Production brute de mil	937 630	1 196 253	1 198 656	966 016	1 198 629	6,3%	24,1%
dont : Production brute de sorgho	1 399 302	1 552 911	1 553 830	1 507 162	1 950 064	8,7%	29,4%
dont : Production brute de maïs	481 474	799 052	905 713	533 874	803 921	13,7%	50,6%
dont : Production riz (pluvial et irrigué)	74 501	93 516	189 176	68 916	235 810	33,4%	242,2%
dont : Production fonio	9 066	7 801	10 850	12 843	24 833	28,6%	93,4%



La campagne agricole 2008/2009 a été satisfaisante. En effet les résultats prévisionnels ont annoncé un excédent céréalier de 36,4% soit une production de 717 000 tonnes. La production nationale brute, estimée à 4 213 256 tonnes, est la plus importante de ces cinq dernières années. Les principales spéculations ont enregistré des excédents par rapport à la campagne précédente de 242,2%, 51%, 29% et de 24% respectivement pour le riz, le maïs, le sorgho et le mil.

Ce quatrième trimestre 2008 a été marqué par un approvisionnement satisfaisant des céréales sur l'ensemble des marchés, ce qui a contribué à une baisse assez significative des prix des principales céréales. Sur les 45 provinces que compte le pays, cinq attendent des baisses de production allant de 51% dans le Yagha à 5% dans le Soum ; il s'agit du Yagha, du Soum et du Séno dans la région du Sahel et du Lorum dans la région du Nord. Ces deux régions sont celles qui ont été les plus sévèrement touchées par les poches de sécheresse cette année.

La situation alimentaire des populations s'est améliorée au cours de ce trimestre avec un approvisionnement assez conséquent des marchés. Les stocks paysans qui s'étaient amenuisés durant les trimestres précédents se reconstituent de façon satisfaisante. Malgré tout, un excédent au niveau global d'une province peut cacher certaines particularités au niveau ménage. En effet, 44% des ménages agricoles ne pourront faire face à leur besoin céréalier et devront recourir donc au marché, selon les résultats prévisionnels.

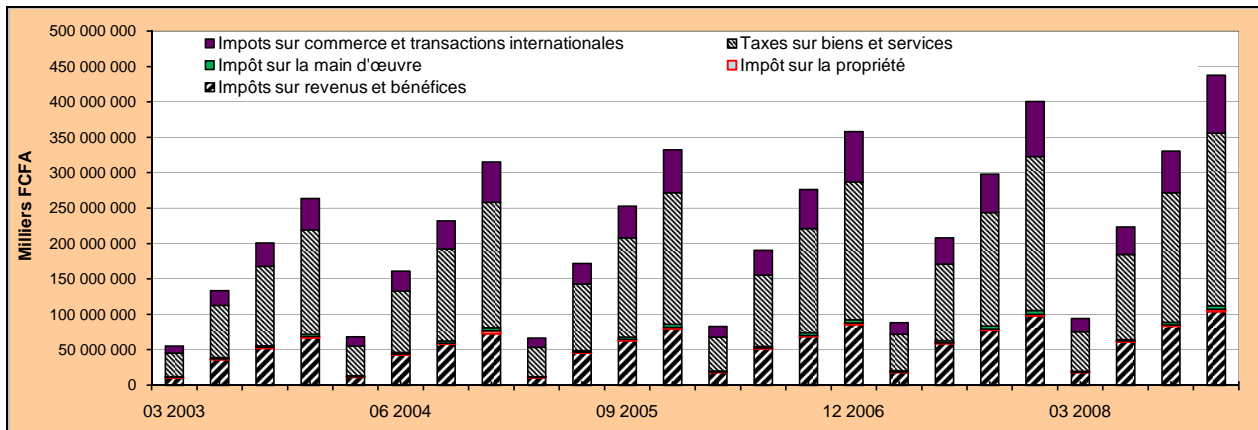
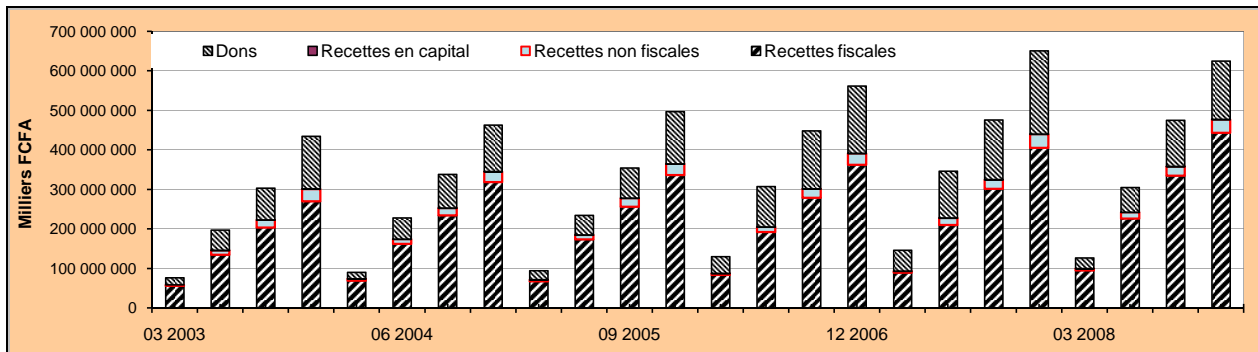
Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S. et D.G.P.S.A.

Finances publiques

A fin décembre 2008, les recouvrements cumulés de recettes et dons s'élèvent à 624,6 milliards FCFA, montant représentant 86,6% des prévisions de la loi de finances rectificative. Ces réalisations sont globalement en retrait de 26 milliards par rapport à celles de l'année 2007 en raison de la faiblesse des mobilisations de dons, notamment ceux au titre des projets. Les recettes totales pour 2008 se sont élevées à 477,6 milliards FCFA, soit 94,1% des prévisions annuelles contre 90,1% à fin décembre 2007.

RECETTES TOTALES ET DONNS

RECETTES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2008)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2007	2008	2008	2008	2008		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Recettes totales et dons	690 522 753	650 547 102	127 095 713	305 031 951	475 325 454	624 563 243	90,4%	-4,0%
Recettes totales	507 861 787	440 247 173	100 022 558	242 892 925	358 369 447	477 645 043	94,1%	8,5%
Recettes courantes	507 684 083	440 090 958	100 022 087	242 888 548	358 362 144	477 637 682	94,1%	8,5%
Recettes fiscales	475 454 992	405 237 668	95 358 191	226 336 167	334 562 694	443 088 949	93,2%	9,3%
Impôts sur revenus et bénéfices	129 476 715	98 150 925	18 369 892	61 476 473	83 380 915	104 331 091	80,6%	6,3%
Impôt sur la main d'œuvre	6 252 370	5 270 992	744 347	2 062 946	3 752 992	4 979 749	79,6%	-5,5%
Taxes sur biens et services	268 362 069	217 313 128	56 279 731	119 868 836	182 747 770	243 774 900	90,8%	12,2%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	63 511 446	78 128 013	18 548 254	38 873 240	58 622 236	81 820 980	128,8%	4,7%
Autres recettes fiscales	4 575 554	4 334 917	859 736	2 988 929	4 109 286	5 175 886	113,1%	19,4%
Recettes non fiscales	32 229 091	34 853 290	4 663 896	16 552 380	23 799 450	34 548 733	107,2%	-0,9%
Recettes en capital	177 704	156 215	472	4 378	7 303	7 361	4,1%	-95,3%
Dons	182 660 966	210 299 929	27 073 155	62 139 026	116 956 008	146 918 200	80,4%	-30,1%
Projets	118 478 628	114 673 294	18 327 155	27 437 026	39 632 055	58 684 742	49,5%	-48,8%
Programmes	64 182 338	95 626 635	8 746 000	34 702 000	77 323 952	88 233 458	137,5%	-7,7%

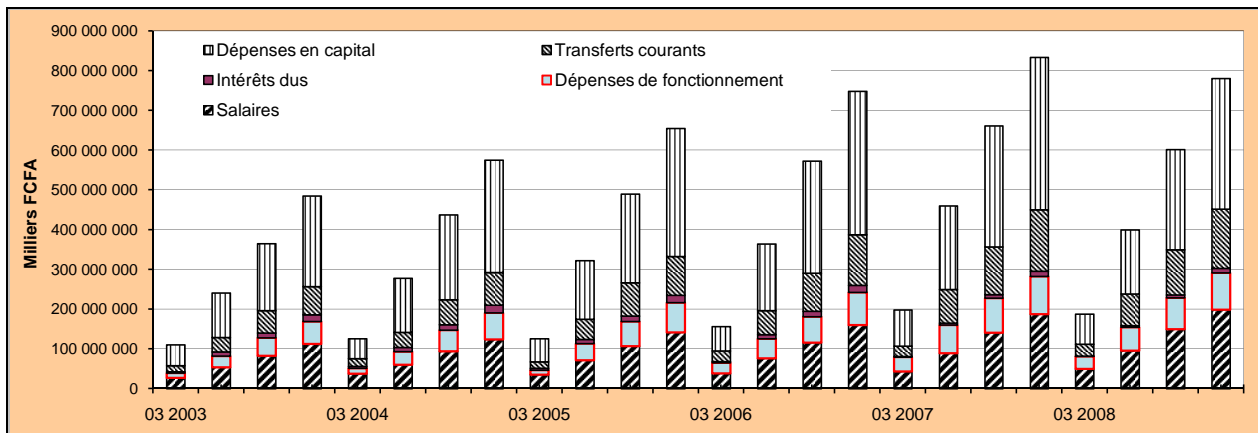
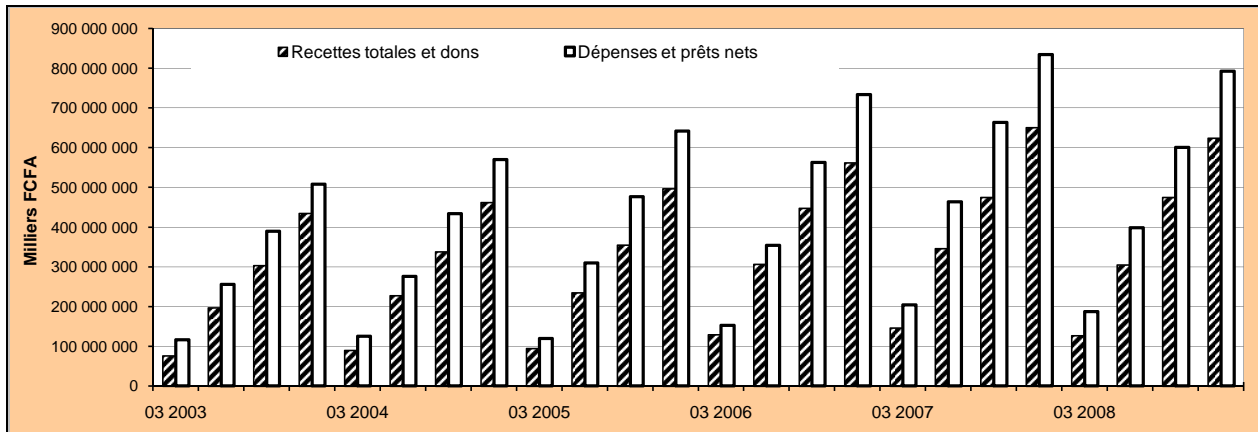


Leur évolution est surtout influencée par un bon niveau de recouvrement des impôts et taxes sur le commerce et les transactions internationales (128,8%), les recettes fiscales notamment la TVA qui représente 41,1% du montant total des recettes recouvrées et dont le taux de recouvrement a atteint 96,8% à fin décembre. On peut déduire que les mesures du gouvernement pour atténuer la vie chère n'ont pas eu de répercussions notables sur la mobilisation des recettes publiques de l'année 2008. Les dons, quant à eux, n'ont été mobilisés qu'à hauteur de 146,9 milliards FCFA représentant 68,8% des prévisions annuelles. Les dons programmes ont atteint un taux de réalisation de 92,9% pendant que les dons projets tablent sur un taux de 49,5% à fin décembre. Cette faible mobilisation des dons projets traduit des difficultés d'exécution des projets financés sur ressources extérieures rendant aléatoire la mobilisation de ce type de ressources.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

DEPENSES ET PRETS NETS

DEPENSES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2008)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2007	2008	2008	2008	2008		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Dépenses et prêts nets	947 913 411	834 762 743	187 030 698	398 645 103	600 515 242	792 492 632	83,6%	-5,1%
Dépenses	950 781 005	833 588 054	187 107 179	399 065 794	601 511 928	780 890 208	82,1%	-6,3%
Dépenses courantes	446 267 629	450 279 430	111 606 432	238 013 732	349 403 736	451 718 132	101,2%	0,3%
Salaires	193 696 088	187 595 715	49 785 222	95 423 209	149 439 611	198 996 088	102,7%	6,1%
Dépenses de fonctionnement	100 255 998	94 837 665	30 854 338	59 018 223	78 788 532	92 364 025	92,1%	-2,6%
Intérêts dus	13 113 463	13 054 659	1 386 157	4 014 400	7 637 880	10 867 250	82,9%	-16,8%
Transferts courants	139 202 080	154 791 391	29 580 716	79 557 900	113 537 714	149 490 768	107,4%	-3,4%
Dépenses en capital	504 513 376	383 308 624	75 500 746	161 052 062	252 108 191	329 172 076	65,2%	-14,1%
financées sur ressources propres	203 188 405	142 792 430	28 374 887	93 151 267	162 021 810	198 357 494	97,6%	38,9%
Prêts nets	-2 867 594	1 174 688	-76 480	-420 691	-996 686	11 602 425	-404,6%	887,7%

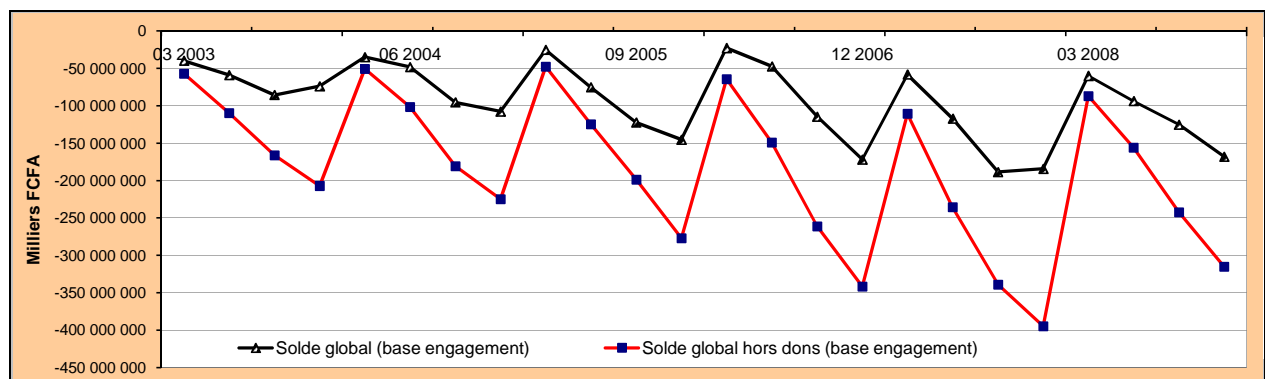


Les dépenses totales et prêts nets ont atteint 792,5 milliards FCFA à fin décembre 2008 contre 834,8 milliards FCFA un an plus tôt, soit une baisse d'environ 42 milliards FCFA. Cette réalisation correspond à 82,0% des prévisions annuelles de la loi de finances rectificative. Toutefois, les taux d'exécution varient de façon sensible en fonction de la composante de la dépense. En effet, si pour les charges courantes il atteint 99,1%, pour les dépenses en capital il se situe autour de 64,2%. Les engagements de dépenses courantes à fin 2008 se sont élevées globalement à 451,7 milliards FCFA, soit légèrement plus qu'un an auparavant (450,3 milliards FCFA). Ce niveau d'exécution reflète surtout le rythme d'exécution élevé des différentes composantes des dépenses courantes. En effet, les dépenses de fonctionnement ont atteint un niveau d'engagement de 91,8% ; les dépenses de transfert 104,8% et les dépenses de personnel 100%. Les dépenses en capital se sont chiffrées à 329,2 milliards FCFA au terme de l'année 2008 contre 383,3 milliards FCFA en 2007, soit une contraction de l'ordre de 54 milliards FCFA liée à la faiblesse des dépenses d'investissements sur financements extérieurs dont le taux d'exécution global n'est que 43,3%.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SOLDES ET FINANCEMENT

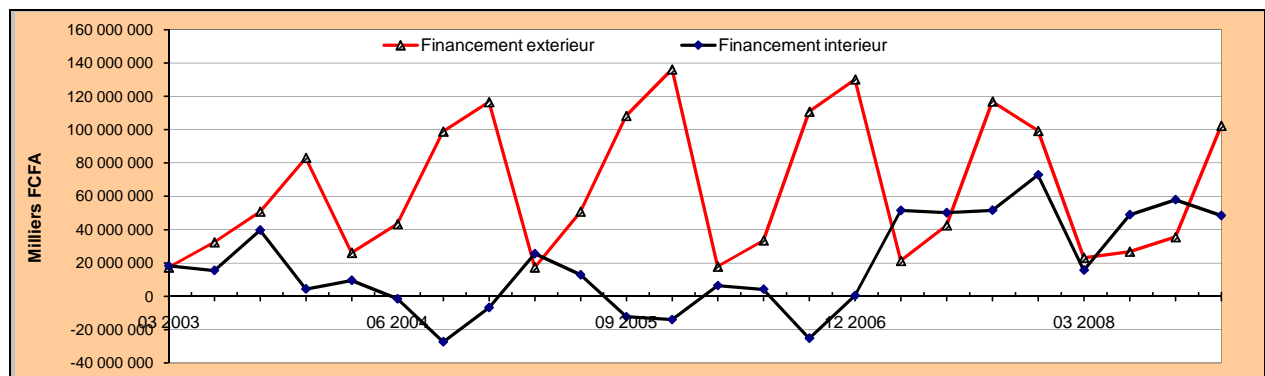
SOLDE GLOBAL (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2008)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2007	2008	2008	2008	2008		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Solde global (base engagement)	-257 390 658	-184 215 641	-59 934 985	-93 613 152	-125 189 788	-167 929 389	65,2%	-8,8%
Solde global hors dons (base engagement)	-440 051 624	-394 515 570	-87 008 140	-155 752 178	-242 145 795	-314 847 589	71,5%	-20,2%
Solde primaire		-381 460 911	-85 621 983	-151 737 778	-234 507 916	-303 980 339		-20,3%
Solde de base	-152 436 653	-186 876 903	-43 521 289	-95 083 908	-158 231 631	-190 205 224	124,8%	1,8%
Solde global (base caisse)	-257 390 658	-170 105 801	-42 740 302	-75 116 831	-92 922 627	-149 858 069	58,2%	-11,9%
Solde global hors dons (base caisse)	-440 051 624	-380 405 731	-69 813 457	-137 255 857	-209 878 635	-296 776 269	67,4%	-22,0%



Les opérations financières de l'Etat à la fin de l'année 2008 dégagent un déficit cumulé base engagement de 167,9 milliards FCFA contre 184,2 milliards FCFA à la fin de l'année précédente, soit une réduction de plus de 16 milliards. Ce solde est en ligne avec l'objectif du programme FRPC qui s'établit à 196,9 milliards.

Le déficit hors dons ressort à 314,8 milliards FCFA, en contraction de près de 80 milliards par rapport à fin décembre 2007 (394,5 milliards), reflétant les performances dans le recouvrement des recettes propres (+8,5%), la mobilisation des dons et prêts au cours des neuf premiers mois de 2008 se situant en net retrait par rapport à l'année précédente (-30,1%). En tenant compte des divers ajustements le déficit base caisse s'établit à 149,8 milliards FCFA.

FINANCEMENT (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2008)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2007	2008	2008	2008	2008		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Financement	258 946 187	172 149 948	38 755 657	75 700 196	93 400 966	150 741 930	58,2%	-12,4%
Financement extérieur	205 976 187	99 303 487	23 081 495	26 810 602	35 471 878	102 362 838	49,7%	3,1%
Décaissements extérieurs	220 536 343	114 475 529	25 159 696	33 231 244	44 282 109	115 258 498	52,3%	0,7%
Initiative PPTE (Allègements)	0	0	0	0	0	0		
Amortissement de la dette extérieure	-14 560 156	-15 172 043	-2 078 201	-6 420 642	-8 810 231	-12 895 660	88,6%	-15,0%
Ajustement taux de change	0	0	0	0	0	0		
Financement intérieur	52 970 000	72 846 461	15 674 162	48 889 594	57 929 088	48 379 092	91,3%	-33,6%
Financement bancaire	35 600 000	-35 862 179	-980 493	37 738 074	47 830 248	54 129 316	152,0%	-250,9%
Secteur non bancaire	17 370 000	108 708 640	16 654 655	11 151 520	10 098 840	-5 750 224	-33,1%	-105,3%
Gap de financement	-1 555 529	-2 044 146	3 984 645	-583 365	-478 338	-883 861	56,8%	-56,8%

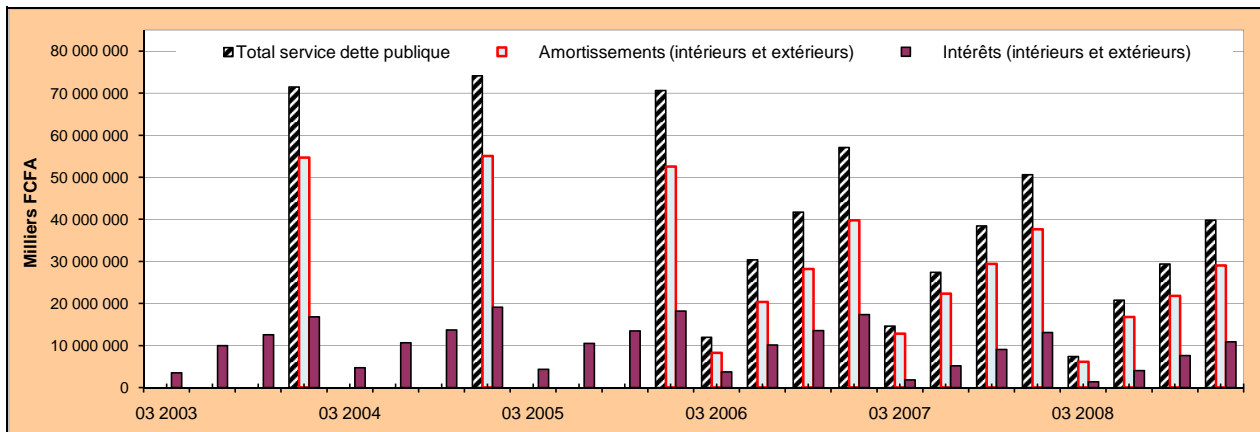
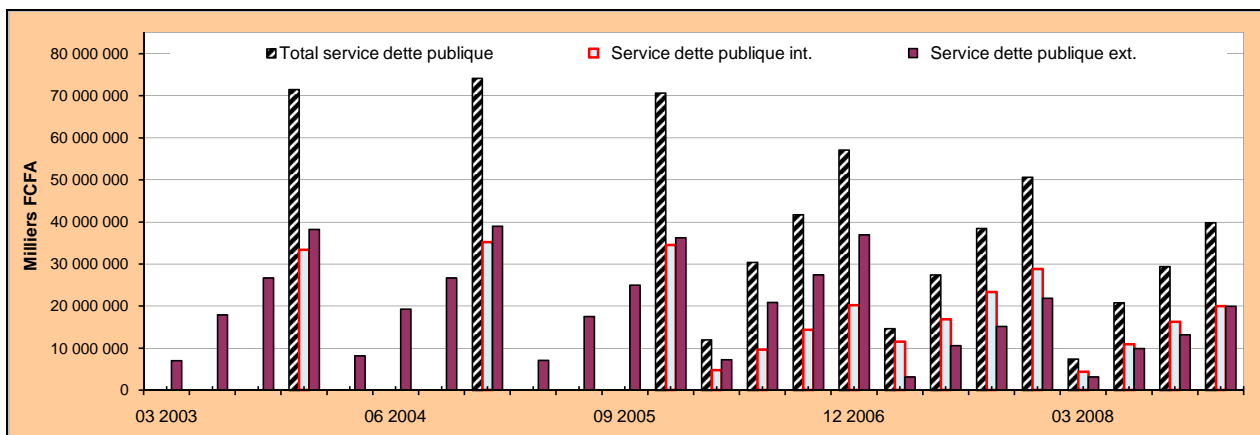


Ce déficit base caisse a été financé par des apports extérieurs nets de 102,4 milliards FCFA et des financements intérieurs nets à hauteur de 48,4 milliards FCFA. La part relativement faible du financement intérieur à la fin de l'année s'explique principalement par la très faible perception des recettes au titre des privatisations (seulement 2,9 milliards sur un total de 30 milliards attendus; soit le dixième).

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SERVICE DETTE PUBLIQUE

SERVICE CUMULE (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire '(2008)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2007	2008	2008	2008	2008		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Total service dette publique	52 810 816	50 687 294	7 445 615	20 786 858	29 393 404	39 873 583	75,5%	-21,3%
Amortissements (int. et ext.)	43 660 479	37 632 635	6 059 458	16 772 457	21 755 525	29 006 332	66,4%	-22,9%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	9 150 337	13 054 659	1 386 157	4 014 400	7 637 880	10 867 250	118,8%	-16,8%
Service dette publique int.	26 013 974	28 819 867	4 335 843	10 885 838	16 210 598	19 925 237	76,6%	-30,9%
Amortissements	21 058 451	22 460 592	3 981 257	10 351 816	12 945 294	16 110 672	76,5%	-28,3%
Intérêts	4 955 523	6 359 275	354 586	534 022	3 265 304	3 814 565	77,0%	-40,0%
Service dette publique ext.	26 796 842	21 867 427	3 109 771	9 901 020	13 182 806	19 948 346	74,4%	-8,8%
Amortissements	22 602 028	15 172 043	2 078 201	6 420 642	8 810 231	12 895 660	57,1%	-15,0%
Intérêts	4 194 814	6 695 384	1 031 570	3 480 378	4 372 575	7 052 686	168,1%	5,3%
Service dette ext./recettes totales	5,3%	5,0%	3,1%	4,1%	3,7%	4,2%	79,2%	-15,9%

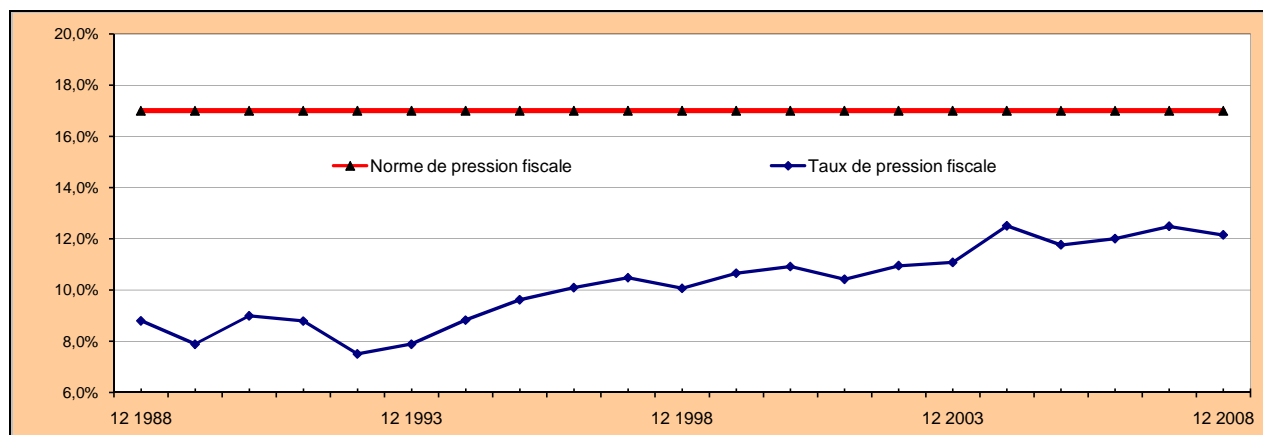


A fin décembre 2008, le service de la dette publique s'est établi à 39,9 milliards FCFA; en baisse de 21,3% par rapport à fin 2007. En outre, 4,2% des recettes propres ont été destinés au paiement de la dette extérieure alors que ce ratio était de 5,0% un an plutôt. Cette baisse (-15,9%) du ratio "service de la dette extérieure/recettes totales" est le signe d'un assainissement progressif des finances publiques par une meilleure analyse de la viabilité de la dette.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes	12 2004	12 2005	12 2006	12 2007	12 2008
Critères de 1er rang						
Soldes budgétaires de base / PIB nominal	≥ 0%	-3,1%	-3,8%	-4,8%	-5,7%	-4,9%
Taux d'inflation	≤ 3%	-0,4%	6,4%	2,4%	-0,3%	10,7%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	≤ 70%	43,4%	42,9%	18,9%	24,0%	21,4%
Critères de 2nd rang						
Investissements sur ressources propres / Recettes fiscales	≥ 20%	42,7%	43,4%	42,7%	35,2%	44,8%
Masse salariale / Recettes fiscales	≤ 35%	38,8%	42,0%	44,1%	46,3%	44,9%
Solde extérieur courant / PIB nominal	≤ 5%	-11,0%	-11,7%	-9,6%	-8,3%	-8,6%
Taux de pression fiscale	≥ 17%	12,5%	11,8%	12,0%	12,5%	12,1%



Sources : M.E.F.

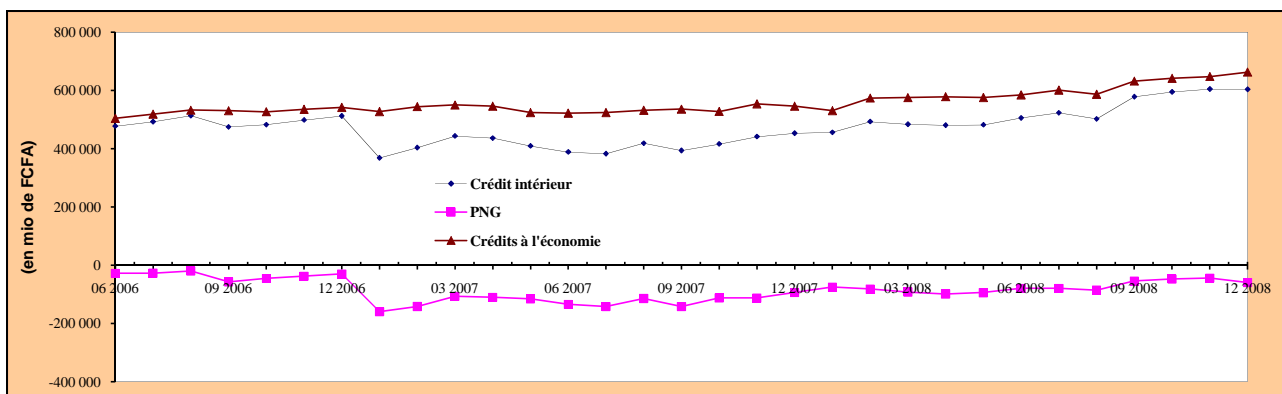
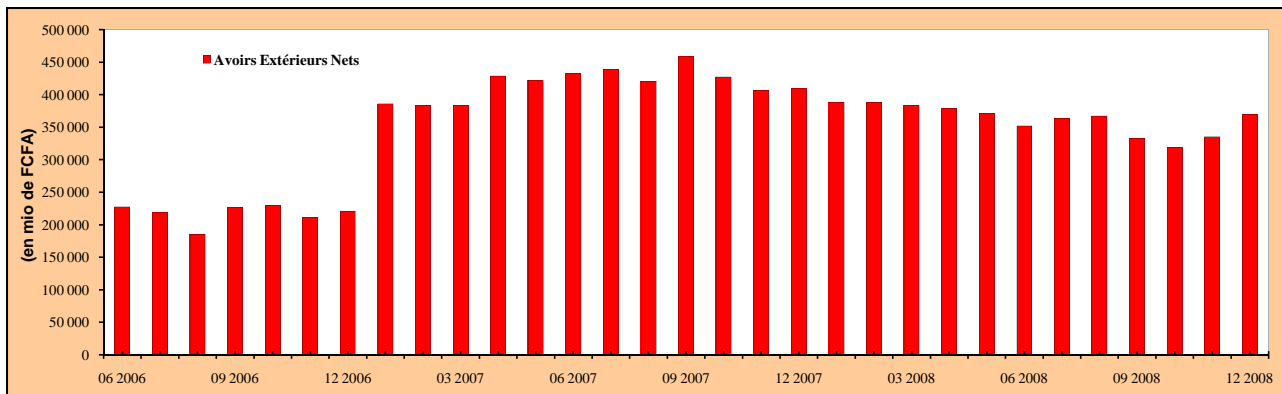
Secteur monétaire

AGREGATS MONETAIRES

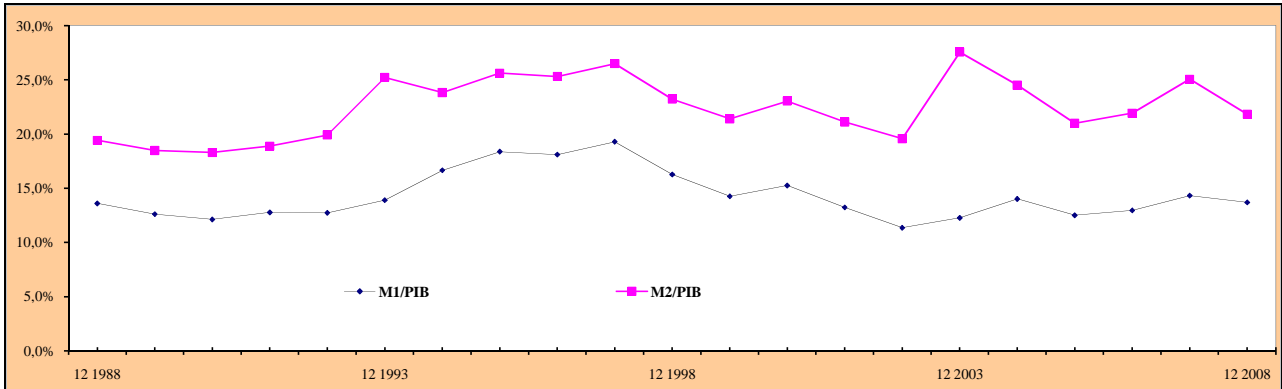
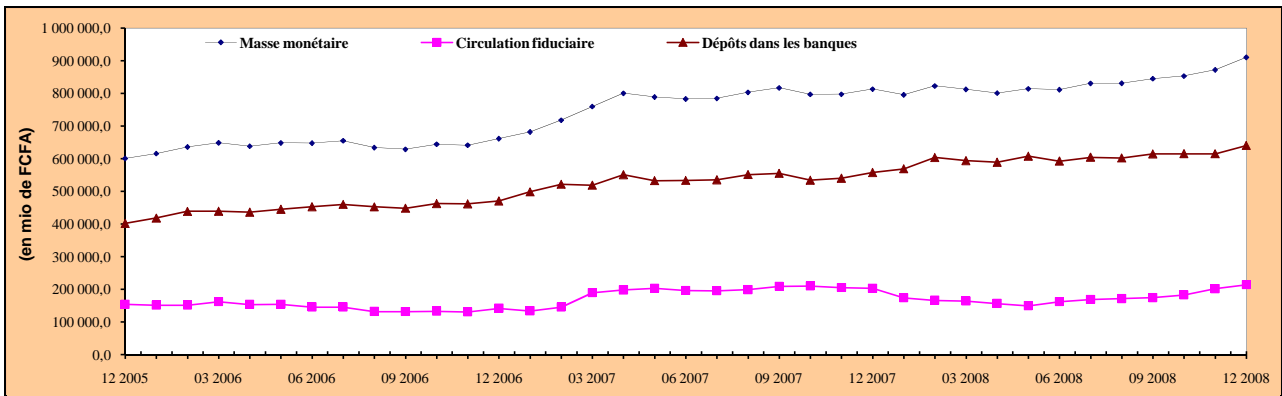
L'évolution annuelle des agrégats monétaires, a été caractérisée par un accroissement de la masse monétaire et du crédit intérieur respectivement de 12,0% et 33,3% et une contraction des avoirs extérieurs nets de 12,4% entre décembre 2007 et décembre 2008.

AGREGATS MONETAIRES En mio de Francs CFA (situation fin de trimestre)	4. Trim. 2007	1. Trim. 2008	2. Trim. 2008	3. Trim. 2008	4. Trim. 2008	Variation			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
Avoirs Extérieurs Nets	409 288,6	383 340,4	352 016,3	333 216,8	368 963,9	35 747,1	10,7%	-40 324,7	-9,9%
BCEAO	354 964,6	318 856,5	291 288,1	297 411,6	315 013,0	17 601,4	5,9%	-39 951,6	-11,3%
Banques	54 324,0	64 483,9	60 728,2	35 805,2	53 950,9	18 145,7	50,7%	-373,1	-0,7%
Crédit intérieur	452 972,0	483 899,0	505 547,4	578 414,1	603 682,7	25 268,6	4,4%	150 710,7	33,3%
PNG	-93 658,5	-91 948,6	-79 524,4	-54 353,3	-59 697,4	-5 344,1	9,8%	33 961,1	-36,3%
Crédits à l'économie	546 630,5	575 847,6	585 071,8	632 767,5	663 380,2	30 612,7	4,8%	116 749,7	21,4%
dont crédits à court terme	302 139,9	297 210,0	319 593,8	359 533,6	405 144,9	45 611,3	12,7%	103 005,0	34,1%
dont crédits de campagne	18 100,0	58 350,0	40 889,0	29 819,0	14 097,4	-15 721,6	-52,7%	-4 002,6	-22,1%
dont crédits à moyen et long terme	226 390,6	220 287,6	224 589,0	243 414,9	244 137,9	723,0	0,3%	17 747,3	7,8%
Masse monétaire	813 368,5	812 799,2	811 757,0	845 295,7	910 624,7	65 329,0	7,7%	97 256,2	12,0%
Circulation fiduciaire	202 444,4	164 141,1	161 781,0	174 247,4	213 595,9	39 348,5	22,6%	11 151,5	5,5%
Dépôts dans les banques	557 800,2	593 712,6	592 619,1	614 564,0	640 114,6	25 550,6	4,2%	82 314,4	14,8%
dont dépôts à vue	262 377,2	275 624,6	257 162,1	272 737,0	285 975,6	13 238,6	4,9%	23 598,4	9,0%
dont dépôts à terme	192 871,0	210 368,0	219 698,0	225 077,0	237 393,0	12 316,0	5,5%	44 522,0	23,1%
Autres Postes Nets	48 892,1	54 440,2	45 806,8	66 335,2	62 021,9	-4 313,3	-6,5%	13 129,8	26,9%

AGREGATS MONETAIRES	déc.04	déc.05	déc.06	déc.07	déc.08
M1/PIB	14,0%	12,5%	13,0%	14,3%	13,7%
M2/PIB	24,5%	21,0%	21,9%	25,1%	21,8%



Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont situés à 369,0 milliards de FCFA en décembre 2008 contre 409,3 milliards de FCFA en décembre 2007 soit une baisse de 40,3 milliards de FCFA, provenant tant de la Banque Centrale que des banques.



La détérioration des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale de 40,0 milliards de FCFA résulte d'une baisse des avoirs extérieurs bruts accentuée par une hausse des engagements extérieurs. En effet, les avoirs extérieurs bruts se sont établis à 438,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008 contre 457,0 milliards de FCFA à fin décembre 2007, soit une baisse de 18,3 milliards de FCFA tandis que les engagements extérieurs se sont situés à 123,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008 contre 102,0 milliards de FCFA à fin décembre 2007, soit un accroissement de 21,7 milliards de FCFA.

La position extérieure des banques a été marquée par une hausse des avoirs extérieurs bruts, neutralisée par celle plus importante des engagements. Aussi, il en est ressorti une dégradation de leurs avoirs extérieurs nets de 0,3 milliards de FCFA. En effet, les avoirs extérieurs bruts des banques sont passés de 176,2 milliards de FCFA à fin 2007 à 183,2 milliards de FCFA à fin 2008, soit une hausse de 7,0 milliards de FCFA. Sur la même période, leurs engagements extérieurs sont passés de 121,9 milliards de FCFA à 129,2 milliards de FCFA, soit +7,3 milliards de FCFA.

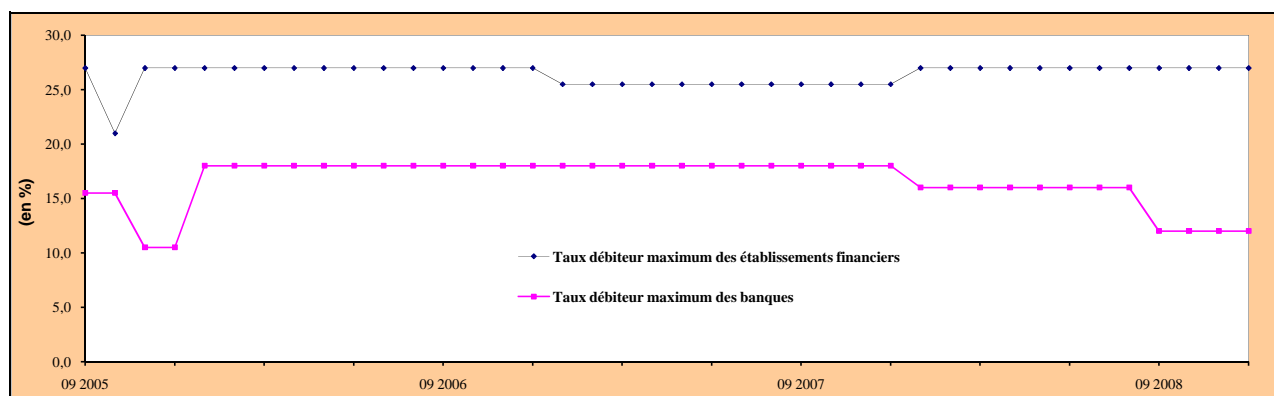
Le crédit intérieur s'est établi à 603,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008 contre 453,0 milliards de FCFA à fin décembre 2007, soit une hausse de 150,7 milliards de FCFA. Cette évolution est imputable à l'accroissement des crédits à l'économie de 116,7 milliards de FCFA, accentuée par la dégradation de la PNG de 34,0 milliards de FCFA.

La masse monétaire s'est accrue de 97,3 milliards de FCFA, en se situant à 910,6 milliards de FCFA à fin décembre 2008 contre 813,3 milliards de FCFA à fin décembre 2007. Cette hausse se retrouve dans les dépôts pour 86,1 milliards de FCFA et dans la circulation fiduciaire pour 11,1 milliards de FCFA.

Sources : B.C.E.A.O.

TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	4. Trim. 2007	1. Trim. 2008	2. Trim. 2008	3. Trim. 2008	4. Trim. 2008	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Taux de base minimum des banques	8,5	8,5	8,5	8,5	8,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des banques	14,8	13,2	13,2	13,2	13,2	0,0%	-10,6%
Taux débiteur minimum des banques	5,5	5,0	5,0	1,5	1,5	0,0%	-72,7%
Taux débiteur maximum des banques	18,0	16,0	16,0	12,0	12,0	0,0%	-33,3%
Taux de base minimum des établissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	18,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	-16,7%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	12,0	12,0	12,0	18,0	18,0	0,0%	50,0%
Taux débiteur maximum des établissements financiers	25,5	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	5,8%
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio Francs CFA)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%



Depuis le 16 août 2008, date à laquelle la BCEAO a procédé à la modification de ses taux directeurs, aucune autre modification n'a été enregistrée. Le taux de pension est toujours de 4,75% et le taux d'escompte de 6,75%.

Les taux de base bancaires ont évolué dans la fourchette de 8,50% à 13,19% soit une stabilité par rapport au trimestre précédent. Les taux débiteurs minimum et maximum ont également été stables en ressortant respectivement à 1,5% et 12,0% à fin décembre 2008.

En ce qui concerne les établissements financiers, les taux de base ont évolué entre 11,5% et 15,0% de octobre 2008 à décembre. Les taux débiteurs minimum et maximum se sont fixés respectivement à 18,0 et 26,9% à fin décembre 2008.

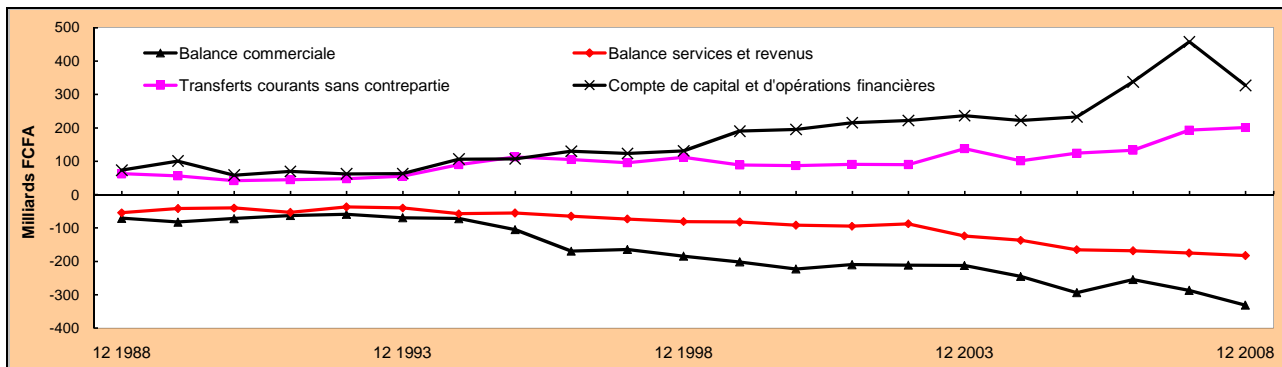
Sources : B.C.E.A.O.

Secteur extérieur

BALANCE DES PAIEMENTS

Le secteur extérieur de l'économie burkinabè a continué de se ressentir des effets de la conjoncture internationale difficile, marquée par la hausse des prix des produits pétroliers, une reprise modérée des cours mondiaux du coton et une faiblesse persistante du dollar américain sur le marché des changes. Sur la base des estimations, à fin décembre 2007, prenant en compte l'opération de cession des parts de l'Etat dans le capital de l'Office National des Télécommunications (ONATEL) à un non-résident, le solde de la Balance des Paiements du Burkina Faso ressortirait excédentaire de 188,1 milliards de FCFA contre 49,6 milliards de FCFA un an plus tôt.

Balance des paiements (En mia Francs CFA)	déc 2004	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	Var. 2008	
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Estimations	Var./2007	Var./2006
Exportations de biens FOB	253,2	247,1	307,6	298,6	277,9	-6,9%	-5,0%
Importations de biens FOB	497,9	540,5	562,1	585,1	608,8	4,0%	4,1%
Balance commerciale	-244,7	-293,4	-254,5	-286,6	-330,9	15,5%	14,0%
Services	-120,7	-154,1	-167,0	-173,9	-180,9	4,0%	4,1%
Revenus	-16,2	-10,9	-1,2	-1,1	-1,6	42,4%	15,3%
Balance des services et revenus	-136,9	-164,9	-168,2	-175,0	-182,5	4,3%	4,2%
Transferts courants sans contrepartie	101,1	123,8	133,4	193,3	201,2	4,1%	22,8%
Balance des transactions courantes (dons inclus)	-280,5	-334,6	-289,3	-268,4	-312,2	16,3%	3,9%
Transferts en capital	106,5	110,7	818,7	140,2	146,7	4,6%	-57,7%
Opérations financières	115,6	121,9	-481,3	317,5	180,5	-43,2%	
Comptes de capital et d'opérations financières	222,0	232,5	337,4	457,7	327,2	-28,5%	-1,5%
Erreurs et omissions	1,5	-1,7	1,4	-1,3	0,0	-100,0%	-100,0%
Solde global	-57,0	-103,7	49,6	188,1	15,0	-92,0%	-45,0%



Sur la base de l'analyse de l'évolution récente de la conjoncture économique interne et externe, et prenant en compte la bonne campagne agricole, le niveau élevé des investissements dans le secteur minier et la progression des exportations d'or, la Balance des Paiements du Burkina Faso devrait ressortir excédentaire de 15,0 milliards de FCFA en 2008, contre 188,1 milliards de FCFA l'année précédente.

Au niveau des opérations courantes la balance commerciale dégage un solde déficitaire de 330,9 milliards de FCFA, contre -286,6 milliards de FCFA en 2007, soit une détérioration de 15,5% résultant d'un accroissement des importations plus élevé que celui des exportations.

Les exportations ressortent à 277,9 milliards de FCFA en 2008 contre 298,6 milliards de FCFA en 2007, soit une baisse de 6,9% imputable essentiellement à celle du coton fibre, l'or marchandise, les produits de l'élevage, du karité et de la réexportation des hydrocarbures, ayant au contraire progressé.

Quant aux importations, sous l'effet de la dynamique des activités économiques intérieures (croissance économique réelle de 3,6% en 2007) et dans un contexte marqué par la persistance du niveau élevé des cours mondiaux des produits pétroliers au cours des trois premiers trimestres de l'année et de la hausse des prix des produits alimentaires, elles enregistrent une hausse de 4,5% en 2008. Elles se sont établies à 608,8 milliards de FCFA contre 585,1 milliards de FCFA une année plus tôt.

Au titre des opérations financières et de capital, les entrées nettes au titre des opérations financières et des transferts en capital s'élèvent à 327,2 milliards de FCFA en 2008 contre 457,7 milliards de FCFA en 2007, soit une régression sensible de 28,5%, due exclusivement aux flux des opérations financières dont le montant s'est contracté de 43,2% en liaison avec la baisse des investissements directs de l'étranger dans l'économie et des autres investissements, en dépit de la hausse des entrées nettes de capital de 4,6%.

Sources : B.C.E.A.O.

COMMERCE EXTERIEUR

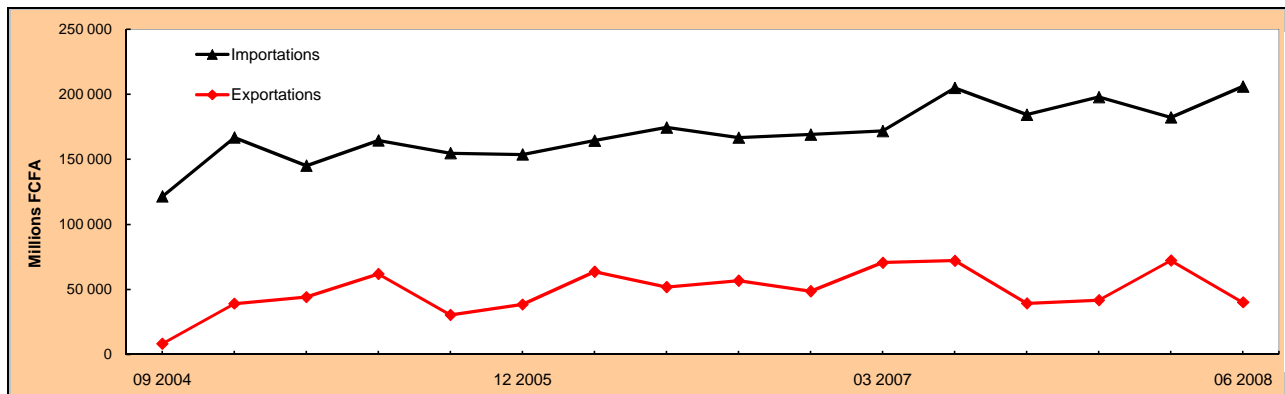
IMPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2007	2007	2007	2008	2008	trimestriel	annuel
TOTAL	204 852,5	184 274,8	197 736,8	182 206,3	205 963,8	13,0%	0,5%
dont:				Prov	Prov		
Animaux vivants et produits du règne animal	1 283,2	1 544,4	2 602,8	1 603,7	2 120,9	32,2%	65,3%
Produits du règne végétal	16 671,3	13 679,1	16 302,0	14 467,7	17 424,0	20,4%	4,5%
Graisses et huiles animales ou végétales	1 618,8	3 203,2	2 661,7	1 831,1	924,9	-49,5%	-42,9%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	8 802,2	10 698,1	12 411,6	11 935,8	12 000,6	0,5%	36,3%
Produits minéraux	51 170,9	49 261,0	49 198,9	43 984,3	57 265,7	30,2%	11,9%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	35 392,8	16 128,4	18 309,3	26 520,0	27 273,8	2,8%	-22,9%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	6 282,1	7 319,2	7 597,3	6 219,7	7 879,4	26,7%	25,4%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	96,1	159,8	99,9	84,4	81,6	-3,3%	-15,1%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	837,1	657,1	794,0	1 025,4	1 116,0	8,8%	33,3%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	4 729,0	4 941,2	4 120,4	4 693,3	4 744,0	1,1%	0,3%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	3 763,2	3 496,0	4 279,1	4 043,7	5 347,5	32,2%	42,1%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	516,3	645,9	946,6	637,3	778,7	22,2%	50,8%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	1 453,4	1 565,4	1 403,6	1 569,8	1 785,2	13,7%	22,8%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. précé.	16,3	15,5	17,4	15,5	4,1	-73,5%	-74,8%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	16 351,5	12 635,5	15 051,3	14 686,1	18 176,6	23,8%	11,2%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	33 432,2	39 477,4	39 578,2	26 690,6	26 675,4	-0,1%	-20,2%
Matériel de transport	18 295,7	15 181,9	18 193,2	17 943,7	17 926,9	-0,1%	-2,0%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	1 692,3	1 957,5	2 073,4	2 254,0	2 740,2	21,6%	61,9%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	239,0	52,5	66,2	184,2	125,8	-31,7%	-47,4%

Malgré le caractère provisoire des statistiques du commerce extérieur du second trimestre de l'année 2008, on note globalement aussi bien en glissement trimestriel qu'annuel une hausse des importations trimestrielles.

Cette hausse a été réalisée malgré la baisse de certains produits d'importations comme les produits chimiques (-22,9% en glissement annuel), les machines et appareils (-20,2%) et le matériel de transport (-2%).

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2007	2007	2007	2008	2008	trimestriel	annuel
TOTAL	72 128,1	39 368,2	41 841,9	72 239,1	40 180,5	-44,4%	-44,3%
dont :				Prov	Prov		
Animaux vivants et produits du règne animal	562,5	428,7	915,1	395,2	591,5	49,7%	5,1%
Produits du règne végétal	4 747,3	10 029,8	9 002,3	8 946,9	2 525,0	-71,8%	-46,8%
dont arachides	11,8	0,8	88,1	0,0	22,0		86,8%
Graisses et huiles animales ou végétales	685,4	808,7	171,3	541,0	76,1	-85,9%	-88,9%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	1 469,8	2 080,9	1 376,4	1 573,0	1 899,3	20,7%	29,2%
Produits minéraux	77,7	60,9	59,6	67,4	70,5	4,7%	-9,2%
Produits des indust. chimi. ou des indust. connexes	724,9	445,3	188,4	364,2	822,0	125,7%	13,4%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	81,3	161,2	3 710,0	149,5	55,6	-62,8%	-31,6%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	1 847,5	854,8	943,4	1 522,7	1 549,4	1,8%	-16,1%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	23,6	6,1	18,6	2,9	7,1	147,1%	-70,2%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	62,2	52,6	408,6	9,1	61,8	580,0%	-0,6%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	57 724,8	18 565,2	17 748,0	51 135,7	22 645,9	-55,7%	-60,8%
dont coton fibre	56 950,9	17 696,2	16 421,8	50 779,0	22 089,1	-56,5%	-61,2%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	1,2	3,6	0,3	7,1	5,0	-29,0%	315,5%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	10,0	46,7	3,3	12,8	22,9	78,9%	128,7%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	384,6	331,3	3 390,3	5 734,6	6 755,3	17,8%	1656,5%
dont or	383,9	330,7	3 389,1	5 733,4	6 755,3	17,8%	1659,4%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	208,7	295,0	2 121,8	183,0	591,2	223,1%	183,3%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	2 348,0	2 079,6	1 194,6	767,6	1 015,7	32,3%	-56,7%
Matériel de transport	520,0	2 399,1	205,4	511,3	1 169,7	128,8%	124,9%
Instruments et appareils d'optique, de photographie	128,6	49,9	28,0	54,3	43,6	-19,7%	-66,1%
Marchandises et produits divers	407,2	575,6	270,5	260,7	272,9	4,7%	-33,0%

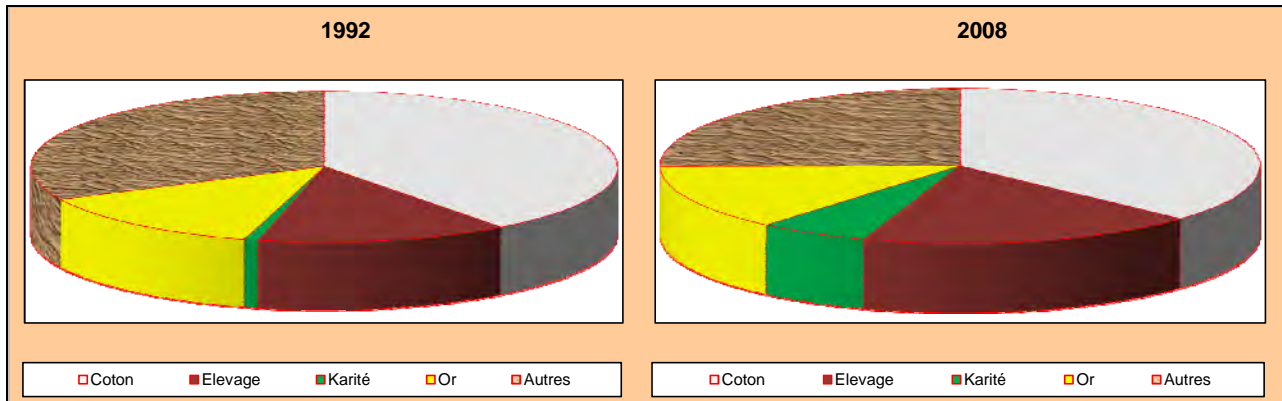


Globalement, l'embellie constatée dans les exportations au premier trimestre 2008 s'est estompée ce trimestre, se traduisant par une baisse de près de 50 points de pourcentage, imputable en partie à la baisse des exportations du coton.

On relève néanmoins que la reprise annoncée dans les exportations d'or s'est consolidée.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS	1992	2005	2006	2007	2008
Part du coton dans total	39,8%	60,0%	65,2%	55,7%	37,0%
Part des produits de l'élevage dans total	13,8%	15,2%	14,2%	15,2%	18,2%
Part du karité dans total	0,8%	5,1%	3,9%	4,5%	6,0%
Part de l'or dans total	13,4%	3,2%	3,2%	5,4%	13,7%
Part des autres produits dans total	32,2%	16,6%	13,5%	19,1%	25,1%

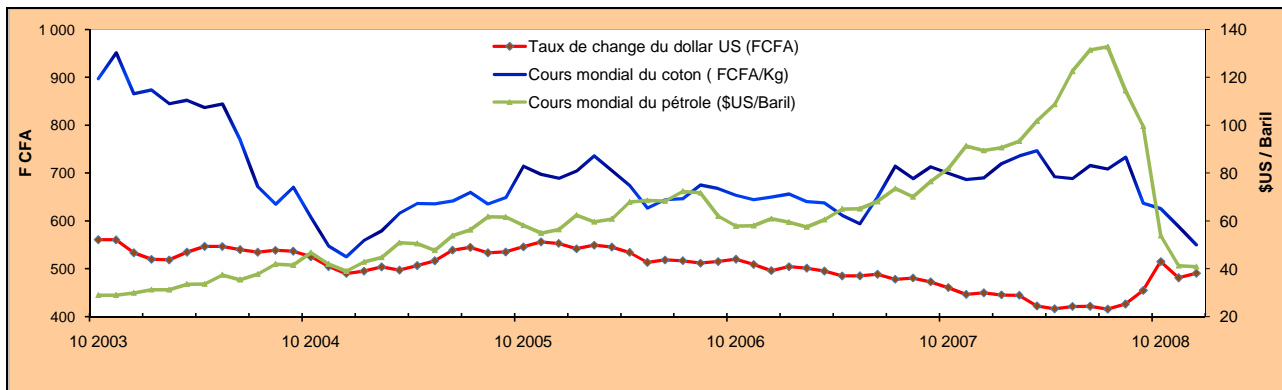


En 1992, le coton, les produits de l'élevage et l'or étaient les principaux produits exportés avec 67,1% des exportations, dont 39,8% pour le coton. Plus d'une décennie après, si la part des produits de l'élevage n'a pas considérablement changé et oscille autour de 15%, les données des autres composantes des exportations ont fortement fluctuées et le coton représente maintenant (37,0%). L'or qui représentait 21,0% des exportations en 1990, 13,4% en 1992, a considérablement perdu du poids dans les exportations jusqu'en 2006. Cependant, la reprise de la production industrielle a permis une hausse de sa proportion dans l'exportation totale qui se situe en 2007 à 13,7%. Cette hausse devrait se poursuivre dans les années à venir.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

COURS DES MATIERES PREMIERES

MARCHE INTERNATIONAL	4. Trim. 2007	1. Trim. 2008	2. Trim. 2008	3. Trim. 2008	4. Trim. 2008	Glissement	
COTON : Moyenne trimestrielle						trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	452,6	437,7	420,0	432,5	495,9	14,7%	9,6%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	87,6	95,3	121,0	115,7	45,4	-60,7%	-48,1%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	1 532,0	1 668,0	1 665,0	1 608,3	1 186,3	-26,2%	-22,6%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	27,8	32,7	31,6	30,7	28,6	-6,8%	2,9%
Cours mondial du pétrole (1.000 Francs CFA / Baril)	39,6	41,7	50,8	49,8	22,6	-54,6%	-42,8%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	692,6	734,7	699,4	693,5	588,6	-15,1%	-15,0%
Cours mondial de l'Or (1.000 Francs CFA / g)	12,6	14,3	13,3	13,2	14,2	7,0%	12,6%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,018	0,018	0,014	0,014	0,026	89,4%	51,1%



. Taux de change du dollar :

Au cours du quatrième trimestre 2008, l'appréciation du dollar amorcé au troisième trimestre s'est poursuivie. En glissement trimestriel, le cours du dollar a connu une appréciation de 14,8%, passant de 432,5 FCFA au troisième trimestre 2008 à 496,6 FCFA. En glissement annuel, une appréciation de 9,7% a été observée montrant ainsi que le dollar s'est rapidement apprécié en fin d'année 2008. La crise économique que subit la planète et plus particulièrement les Etats Unis constituerait la principale cause de cette appréciation du dollar.

. Prix des produits exportés :

Le cours du coton a continué à perdre de sa valeur au dernier trimestre de 2008 avec la dégradation de la situation économique mondiale. Le coton a perdu 20,8% de sa valeur entre les deux derniers trimestres de 2008. Le cours s'est ainsi affiché à 1300 \$US la tonne au dernier trimestre 2008 contre 1608 \$US et 1500 \$US respectivement au troisième trimestre 2008 et au quatrième trimestre 2007. En glissement annuel, la baisse a été de 17,0%. En FCFA, la baisse a été moins prononcée: le coton a perdu 9,0% et 8,9% de sa valeur respectivement en glissement trimestriel, et annuel. Le kilogramme de coton s'est affiché à 600 FCFA au quatrième trimestre contre 693 FCFA et 700 FCFA respectivement au troisième trimestre 2008 et au quatrième trimestre 2007. A l'image des matières premières de manière générale, le coton a subi les conséquences du ralentissement de l'activité économique mondiale né de la crise immobilière aux Etats-Unis.

Au quatrième trimestre 2008, le cours de l'or a continué à baisser avec 8,7% de baisse en glissement trimestriel pour s'afficher à 28 \$US le gramme contre 30,7 \$US au troisième trimestre 2008. Ce cours reste toutefois en hausse de 0,8% par rapport à au cours. En FCFA, une hausse du cours est constatée à la faveur de l'appréciation du dollar. En effet, en glissement trimestriel, le cours de l'or est passé de 13 200 le gramme au troisième trimestre 2008 à 13 900 au quatrième trimestre, soit une hausse de 5,1%. En glissement annuel, le cours de l'or en FCFA a augmenté de 10,6%.

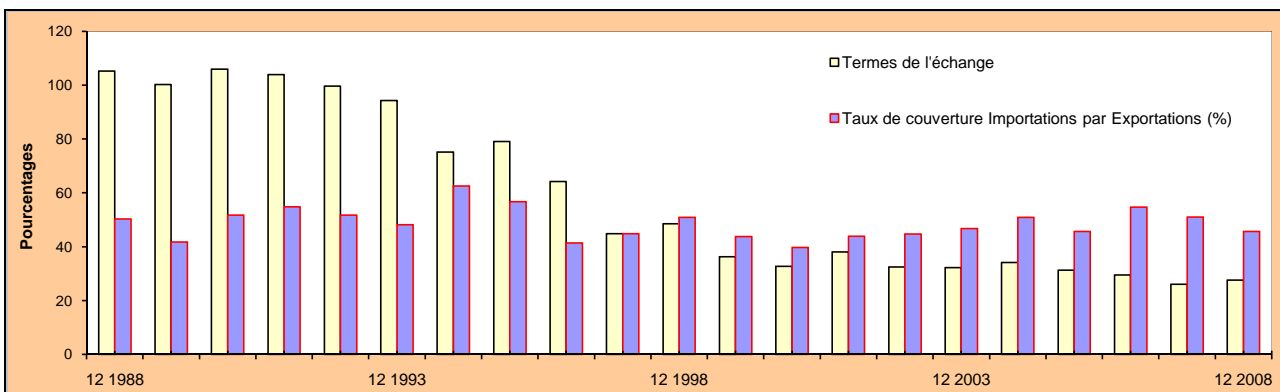
. Prix des produits importés :

La baisse amorcée par le cours du pétrole au troisième trimestre 2008 s'est accentuée au quatrième trimestre. Ainsi, en dollar, le pétrole a perdu 55,6% de sa valeur en glissement trimestriel, passant de 115,7 \$US le baril à 56 \$US entre les deux derniers trimestres de 2008. En glissement annuel, une baisse de 36,1% a été observée. En FCFA, le baril de pétrole a perdu 44,1% de sa valeur en glissement trimestriel et 29,7% en glissement annuel. Il est ainsi passé de 49 843 FCFA au troisième trimestre 2008 à 27 853 FCFA au quatrième trimestre 2008. Le ralentissement de l'activité économique mondiale observée depuis le début du trimestre a fortement affecté le cours du pétrole au cours du quatrième trimestre 2008.

Sources : M.E.F. / D.G.E.P.

COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS

TERMES DE L'ECHANGE	12 2004	12 2005	12 2006	12 2007	12 2008	Var. 2008	
						Var./2007	Var./2006
Indice prix à l'importation	244,8	252	259,7	267	275,5	3,0%	6,1%
Indice prix à l'exportation	83,5	78,9	76,7	69,7	76,0	9,0%	-0,9%
Termes de l'échange	34,1%	31,3%	29,5%	26,1%	27,6%	5,9%	-6,6%
Taux de couverture Importations par Exportations (%)	50,9	45,7	54,7	51,0	45,6	-10,5%	-16,6%

**TERMES DE L'ECHANGE ET COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS**

Par rapport au taux de couverture, les exportations couvrent rarement plus de la moitié des importations.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Définitions et abréviations

Général

BCEAO :	<i>Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest</i>
DEP :	<i>Direction des Etudes et de la Planification</i>
DGD :	<i>Direction Générale des Douanes</i>
DGEP :	<i>Direction Générale de l'Economie et de la Planification</i>
DGPSA :	<i>Direction Générale des Prévisions et des Statistiques Agricoles</i>
DGPSE :	<i>Direction Générale de la Prévion et des Statistiques de l'Elevage</i>
DPCAS :	<i>Direction de la Prévion des Crises Alimentaires et Sanitaires du Bétail</i>
DSAN :	<i>Direction des Statistiques Animales</i>
ENEC :	<i>Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel</i>
IADM :	<i>Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale</i>
IHPC :	<i>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</i>
INSD :	<i>Institut National de la Statistique et de la Démographie</i>
MAHRH :	<i>Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques</i>
MEF :	<i>Ministère de l'Economie et des Finances</i>
MRA :	<i>Ministère des Ressources Animales</i>
PPTE :	<i>Pays Pauvres Très Endettés</i>
SIM :	<i>Système d'Information sur les Marchés</i>
SONAGESS :	<i>SOciété NATIONALE de GEstion du Stock de Sécurité alimentaire</i>
SP-PPF :	<i>Secrétariat Permanent pour le suivi des Politiques et Programmes Financiers</i>
TOFE :	<i>Tableau des Opérations Financières de l'Etat</i>
UEMOA :	<i>Union Economique et Monétaire Ouest Africain</i>

Elevage:

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun)
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kourritenga, région du Centre – Est)

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail) géré par la Direction générale de la prévion et des statistiques de l'élevage du Ministère des Ressources Animales.

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

Monnaie:

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
YAGO, Namaro TRAORE, Bakari TOUGMA, Jean Gabriel	Coordonnateurs généraux	INSD
KABORE, Barbi	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
MILLOGO, Antoine	Prix des produits de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Prix des produits agricoles	SONAGESS
OUEDRAOGO, Dansané	Indice de la production industrielle	INSD
MILLOGO, Antoine	Production de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Production de l'agriculture	SONAGESS
KONATE, Drissa TAPSOBA, P. Prosper MILLOGO, François	Finances publiques	DEP/MEF SP-PPF SP-PPF
PODA, Serge Gnaniodem	Situation monétaire	BCEAO
PODA, Serge Gnaniodem	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
OUEDRAOGO, Dansané	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
ZOUNGRANA, Salifou	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DPAM / DGEP

Avec l'appui technique

gtz

PROJET CONSEILLER TECHNIQUE AUPRES DU MINISTRE
DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES



Bundesministerium für
wirtschaftliche Zusammenarbeit
und Entwicklung